

## La nuit du presbytère enchanté

Début juin, le chaud été qui attendait nos adolescentes se faisait déjà ressentir. L'école secondaire avait organisé un cours supplémentaire obligatoire en éthique et culture religieuse afin d'aider les élèves pour leur examen final. Vers le coucher du soleil, la classe partie pour une petite marche jusqu'à l'église. La nuit était tombée sur la ville lors de leur arrivé. Dans cette classe se trouve deux meilleures amies, dans ce duo on peut retrouver Magalie qui est ma meilleure amie. Magalie est petite comme un brocoli et adore s'habiller en dépareiller. Elle porte toujours son sac banane de licorne 3D pour transporter son journal intime si elle a besoin d'exprimer ses émotions. Elle jure que son sac est magique comme celui d'Hermione dans Harry Potter. Magalie à une intelligence hors du commun, nous disons parfois quelle est intelligente comme une pieuvre. Elle travaille dans un magasin de jouets pour enfant, d'où elle sort son sac banane. Maintenant passons à moi. Bonjours, je me présente, je m'appelle Laurie et mes amies me répètent toujours que je suis grande comme un édifice de vingt étages et qu'elles ne me voient même pas le haut de la tête. J'aime bien que mon style vestimentaire soit simple et efficace. De plus mon collier porte bonheur est toujours avec moi, puisque si je ne l'ai pas ma journée est inévitablement gâchée. On m'a souvent dit que j'étais très futée pour développer des plans en situation de crise. Je travaille dans une épicerie et aide mon grand-père avec les courses dont il a besoin chaque semaine. Nous avons seize ans et tous les deux nous avons beaucoup de stresse. De plus, notre niveau de curiosité est plus élevé que la température dans un spa.

Le cours avait commencé depuis un siècle, c'était si long. Un guide nous faisait faire le tour de l'église lorsque moi et Magalie avons aperçu la porte ouverte d'un couloir dont on ne pouvait apercevoir la fin. Je la regarde avec un sourire et j'avais compris qu'elle aussi voulait aller voir ce qui se cachait au bout. Lorsque le reste du groupe eurent le dos tourné, nous quittions la meute pour s'aventurer dans la pénombre du

couloir. Peu de temps après, on entendit un gros bruit. C'était la porte derrière nous qui s'est refermée. Je me suis dit que c'était probablement l'air du ventilateur qui l'avait poussée et l'avait forcée à nous plonger dans l'obscurité totale. Nous poursuivons notre chemin afin d'arriver à une deuxième porte qui elle était entre ouverte. Quelques secondes plus tard, des voix résonnent dans nos oreilles. La peur m'envahit puisque je savais qu'il n'y avait personne d'autre que nous. De plus, Magalie n'avait pas parlé. Malgré le record de chaleur à l'extérieur et l'humidité insoutenable, la chair de poule envahit mon corps. Un grand frisson traversa mon dos, j'avais tout à coup si froid. Lorsqu'on ouvrit la porte, on a pu apercevoir une petite lueur dans la cuisine. Seulement un pas avait été fait et un immense craquement se fit entendre, comme si le plancher avait cédé sous nos pieds. Nous nous lançons un regard apeuré et continuons notre chemin jusqu'à la cuisine. Le curé était assis à la table avec une toute petite chandelle et il faisait une prière, je pense. Quelques minutes plus tard, le curé devenait de plus en plus étrange. Après un certain temps, j'ai réalisé qu'il n'était pas au milieu d'une prière mais bien au milieu de son rituel nocturne pour réveiller les créatures mythiques des entourages. Tout à coups, des trolls et des gargouilles tentaient de se concevoir un chemin entre les carreaux de la fenêtre. Nous nous précipitons dans le couloir afin de sortir mais la porte qui s'était fermée était barrée. J'avais si peur, quand je me suis retourné vers Magalie elle avait le visage tout pâle, abattue par la peur. Elle ne s'était pas fermée à cause du ventilateur mais bien à cause d'un ogre. Je mis la main dans mon cou et m'aperçue que je n'avais plus mon collier et puis je me mis à penser aux légendes qui disent que les ogres mangent les enfants. L'angoisse face à cette créature était si grande que j'ai pensé m'endormir pour toujours dans les minutes qui suivaient. Cette nuit me semblait interminable...